

# Un grand Professeur a quitté le Collège Saint-Michel

Interview d'Etienne Smoes par Amaury Arnould (Ads 2007)



Parmi les professeurs du Collège Saint-Michel, Etienne Smoes est une haute figure. Tous ses élèves l'ont apprécié et se souviennent de lui. Il a pris sa pension en juin 2008. Amaury l'a rencontré.

## Horizons: Etienne Smoes, Quel genre d'élève étiez-vous ?

**Etienne Smoes:** J'ai fait mes humanités gréco-latines au Collège Saint-Hubert. C'était un quartier dans lequel il y avait beaucoup de jeunes, nous aimions bien nous retrouver pour jouer au foot ou faire du vélo. Je n'avais pas beaucoup de temps pour travailler. Je me suis plus appliqué lors des mes études universitaires à Leuven. J'adorais l'ambiance et la convivialité de Leuven ; je n'ai jamais compris le « Wallen Buiten ». J'ai fait des études de philosophie et de lettres et quelques années plus tard, j'ai rendu une thèse de doctorat.

## Horizons: Quel a été votre parcours professionnel ?

**Etienne Smoes:** J'ai d'abord été au Collège Saint-Pierre d'Uccle, puis à Virgo Sapiens, l'Ancien Martin V. Je suis arrivé à Saint-Michel en septembre 1971 où j'ai de suite donné cours à une classe de rhétorique. J'ai enseigné le latin pendant longtemps, mais j'ai arrêté il y a quinze ans car le grec me comblait déjà et j'avais fort envie de me tourner vers le monde contemporain. Sinon, j'ai donné cours de français, d'histoire et de grec pendant toute ma carrière. Avant l'instauration du rénové, j'ai même donné des cours d'histoire de l'art au Collège.

## Horizons: Avez-vous le sentiment que les humanités préparent bien à l'université ? Est-ce que la mission est plus difficile avec la jeunesse actuelle ?

**Etienne Smoes:** Tout le monde s'accorde pour dire que les résultats des jeunes qui sortent du Collège sont bons. Il faut dire que les professeurs du Collège font tout leur possible pour éveiller les élèves dans beaucoup de domaines.

Un effort est fait pour que les jeunes aient un maximum de culture générale, pour qu'ils apprennent à travailler, à réfléchir sur le monde et sur eux-mêmes. La mission est cependant plus difficile à réaliser avec la jeunesse actuelle. La raison est simple ; les élèves doivent répondre à beaucoup plus de sollicitations extérieures qu'à notre époque, ils s'amuse encore plus que nous.

## Horizons: Il a donc fallu donner cours différemment ?

**Etienne Smoes:** Oui, c'est certain. Il y a vingt-cinq ans, je donnais cinq-cent vers à traduire à mes élèves et je leur faisais lire des ouvrages comme *La République* de Platon. Quand je rencontre des Anciens, ils me parlent encore avec terreur des énormes cursives. Cela ne serait plus possible aujourd'hui.

## Horizons: Quels ont été vos meilleurs souvenirs au Collège ? Et vos moins bons ?

**Etienne Smoes:** J'ai envie d'évoquer un beau souvenir au début de ma carrière et un autre à la fin. En 1972, lors de la naissance de Frédéric, mon premier garçon, ma classe de rhétorique avait dispersé des langes dans toute la classe et avait acheté un tout petit vélo. Cela fait partie des merveilleuses attentions des élèves qui font bien chaud au cœur. A la fin de ma carrière, après ma dernière heure de cours, une centaine d'élèves avaient dressé une haie d'honneur à la sortie de ma classe ; cela m'a fort ému.

Le mauvais souvenir me fait rire aujourd'hui ; lors d'un voyage à Londres il y a vingt ans, j'ai du aller chercher deux élèves qui étaient détenus dans un commissariat. Ils avaient été arrêtés par Scotland Yard qui les avait pris à tort pour des émeutiers...



**Etienne Smoes:** Mon amour réel pour le Théâtre. J'aime vraiment beaucoup voir un texte se concrétiser dans le jeu des acteurs, dans un décor, dans des costumes. Cela fait partie de la vocation d'enseignant de travailler avec des jeunes ; j'aime leur enthousiasme, leur spontanéité, leur énergie. Il ne faut pas se décourager trop vite avec les élèves qui peuvent se disputer pour les rôles ou manquer des répétitions. Il est beaucoup plus facile pour les jeunes de faire du Théâtre dans le contexte du Collège car il y a tout un cadre prévu. C'est beaucoup plus dur de monter une troupe quand on quitte Saint-Michel. Au final, je garde énormément de beaux souvenirs. Je suis très heureux d'avoir pu jouer Agatha Christie, Molière, Feydeau, Jules Vernes, Gogol ou encore Shakespeare. C'est toujours amusant de rencontrer des Anciens des Trois Portes qui se présentent souvent à moi avec le nom du personnage qu'ils avaient dans la pièce dans laquelle ils ont joué.

**Horizons: Quelle sera l'actualité des Trois Portes maintenant que vous avez quitté le Collège ?**

**Etienne Smoes:** Je collabore avec Sylvie Leblanc dans un spectacle des 4-5-6, qui se jouera au Théâtre en avril ou en mai. Je travaille aussi avec Christophe Duffeler dans un atelier Théâtre. Je reste donc actif au Collège où je suis trois jours par semaine.

**Horizons: En tant que tout nouveau retraité, quel message souhaitez-vous laisser aux jeunes professeurs, parents et élèves ?**

**Etienne Smoes:** J'ai eu beaucoup de chance et je souhaite à mes collègues de travailler avec des élèves aussi sympathiques et cultivés. Je regrette que mes collègues du premier degré soient moins bien considérés alors que nous, professeurs, sommes tous autant voués à la même tâche: aider les jeunes à construire leur avenir. J'ai pu faire ce que j'aimais plus que tout et il n'y a rien de plus beau que d'être payé pour faire des choses qu'on aime et qu'on essaie avec passion de faire aimer. Ce n'est pas facile de prendre sa pension et de quitter un travail que l'on aime, alors profitez et faites ce que vous aimez !

**Horizons: Parlons maintenant de votre succès avec le Théâtre des Trois Portes. Comment les Trois Portes sont-elles nées ?**

**Etienne Smoes:** J'avais mis en scène deux petites pièces à la Salle Verte avec mes élèves.

Enchantés de cette aventure, deux jeunes sont venus me trouver et m'ont poussé à créer le Théâtre des Trois Portes, en 1984.

Nous avons d'abord joué quelques pièces au Sacré-Cœur de Lindthout, car il n'était pas possible de jouer dans la Salle Saint-Michel. Par la suite, nous avons joué à Saint-Michel, ce qui était plus facile et plus convivial pour nous.

Depuis dix ans, nous avons commencé à monter deux pièces par an; une avec les élèves de quatrième et une autre avec les élèves de poésie et de rhétorique. La Communauté française nous a bien aidés au début, ainsi que Philippe Denis.

Pour la mise en scène, plusieurs collègues m'ont souvent prêté main forte, comme récemment Sylvie Leblanc, Christophe Duffeler ou encore Frédéric Mercier.

**Horizons: Qu'est-ce qui vous a motivé à donner tant de votre temps au Théâtre des Trois Portes ? Et quel bilan tirez-vous après vingt-trois saisons ?**

